

## Lettre de Gand 24/06

Dimanche, le 18 février 2024.

Chers famille, amies et amis,

Les hasards de la vie.

Vendredi dernier, vers 20:00, on se promène d'un pas allègre dans les rues de Gand en suivant le parcours fléché du festival de la lumière. Marleen se prend les pieds dans un fil en acier qui pend le long du mur d'une façade. Le fil en question a été posé par l'équipe qui installe des petits « jardins de trottoirs », une initiative de la ville. Ledit fil, destiné à des plantes grimpantes, avait quitté la façade, un traquenard au milieu du trottoir. Marleen s'y prend et elle chute sur le genou droit et se casse la patella en deux morceaux. Secouristes, Croix Rouge, ambulance, hôpital AZ Saint-Luc. Pour les urgences dans le hôpital il faut de la patience. Le médecin de garde traite en priorité les « presque mort » et ce n'était pas son cas.

Vers 03:00 du matin, après une radio et trois consultations, infirmières, médecin, orthopédiste, elle est transférée en chambre.

Le chirurgien spécialiste des genoux, l'opère lundi matin.

La suite du programme, c'est deux semaines en clinique et 3 mois de révalidation.

Le moral est bon.



Avant de m'installer à côté du chauffeur de l'ambulance, je traverse la rue et je range le fil métallique le long de la façade, inutile qu'un autre promeneur ne subisse le même sort que Marleen. Vous avez fait quelles études, est la question que je pose au chauffeur. Je suis architecte répond-t-il, pendant mon temps libre, je travaille comme volontaire à la Croix Rouge. Plus tard, Marleen me raconte qu'un des ambulanciers est un étudiant en informatique, également volontaire à la Croix Rouge. Ces deux révélations me donnent chaud au cœur. J'avais presque oublié que la charité humaine existe et qu'il y a des gens qui offrent sans compter.

## Festival de la Lumière:

C'est la sixième édition du festival de la lumière à Gand. Le circuit fléché de 7,2 km est réservé aux piétons. Plus de trente œuvres d'artistes locaux et internationaux éclairent les rues, sauf le trottoir de la Kraankinderstraat, pour le malheur de Marleen.

Le point #1 se trouve au pied du Beffroi. Mercredi soir, le temps est sec, nous rejoignons la foule de curieux qui, le plan en main, suit l'itinéraire de l'événement. En réalité, le plan s'avère inutile, le parcours est bien indiqué et à chaque croisement, des volontaires en gilet jaune brandissent des torches électriques rouges pour aiguiller le cortège dans la bonne direction.

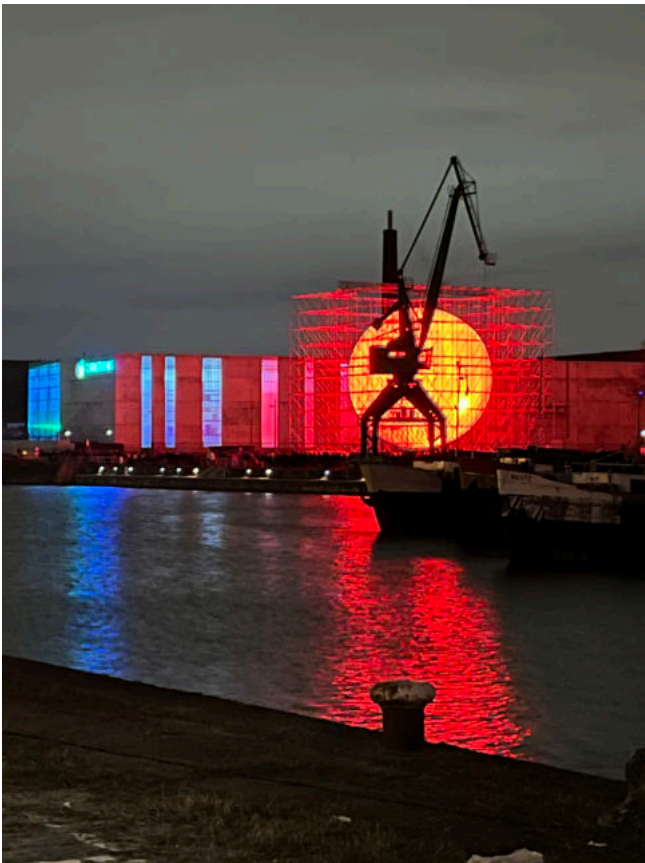
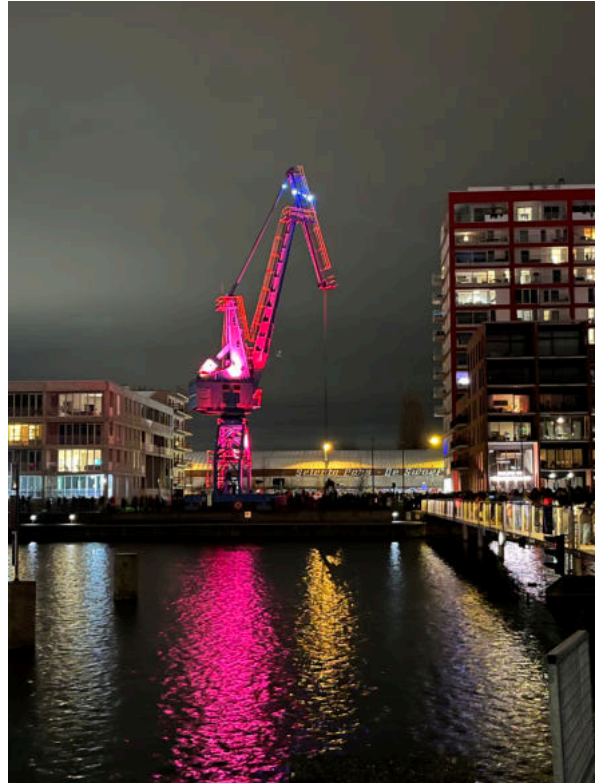
Je ne suis pas un grand amateur de foule, mais la procession de curieux, armés de leurs smartphones, moi y compris, avait un air de fête. Le sourire au lèvres, la tête tournée vers les installations lumineuses, le groupe pédestre avance d'un pas de sénateur, sans s'arrêter. Ci et là, une rue plus étroite ralentit le mouvement. En matière de foule, l'effet venturi s'inverse, dans les goulets, la pression augmente et la vitesse diminue, ça m'a échappé, excusez l'ingénieur.

Le festival de 2024 n'est pas le plus spectaculaire que nous ayons vu. J'ai en mémoire, la projection dynamique sur la façade de l'ancienne poste au Marché aux Grains, le jeu des fenêtres sur la façade du Palais Épiscopal, la baleine qui comme par magie surgissait du bassin de Portus Ganda et le Beffroi en feu dont le réalisme affola plus d'un spectateur, le numéro d'appel des pompiers fut engorgé.

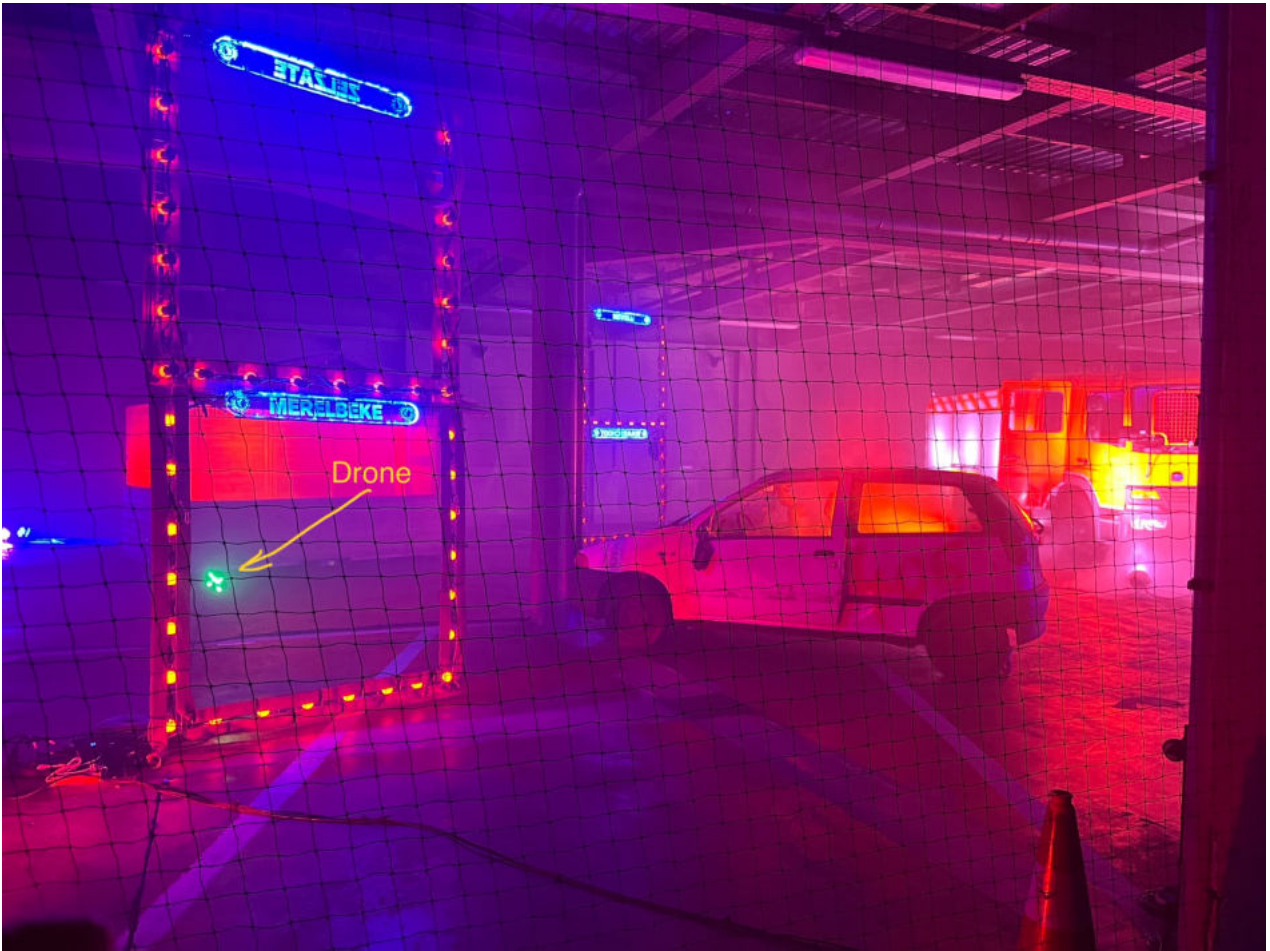
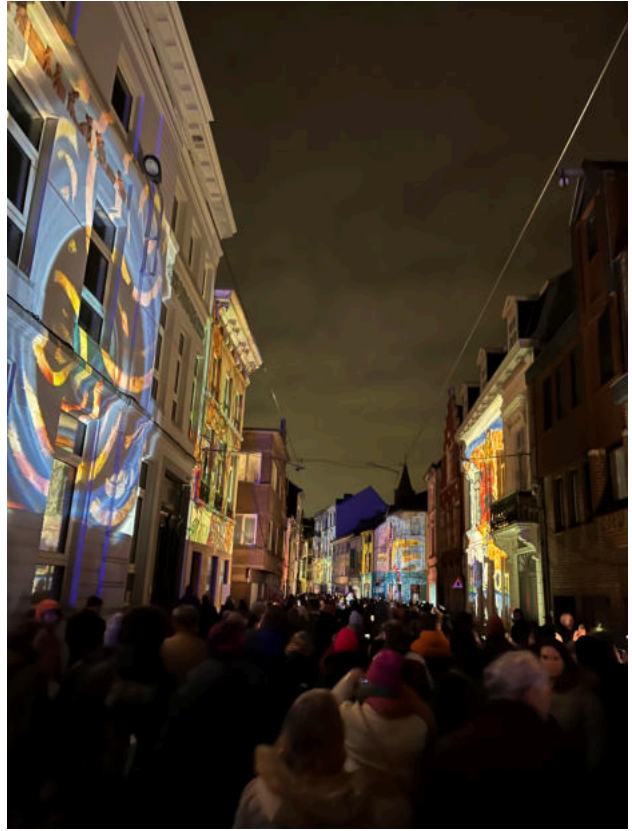
Quelques exemples de ce que nous avons aimé cette année-ci. Jacques Van Artevelde dans sa boule à neige, les grues illuminées des bassins du port, les lucioles dans la pelouse du parc Baudelo et l'exhibition des drones dans la caserne des pompiers.







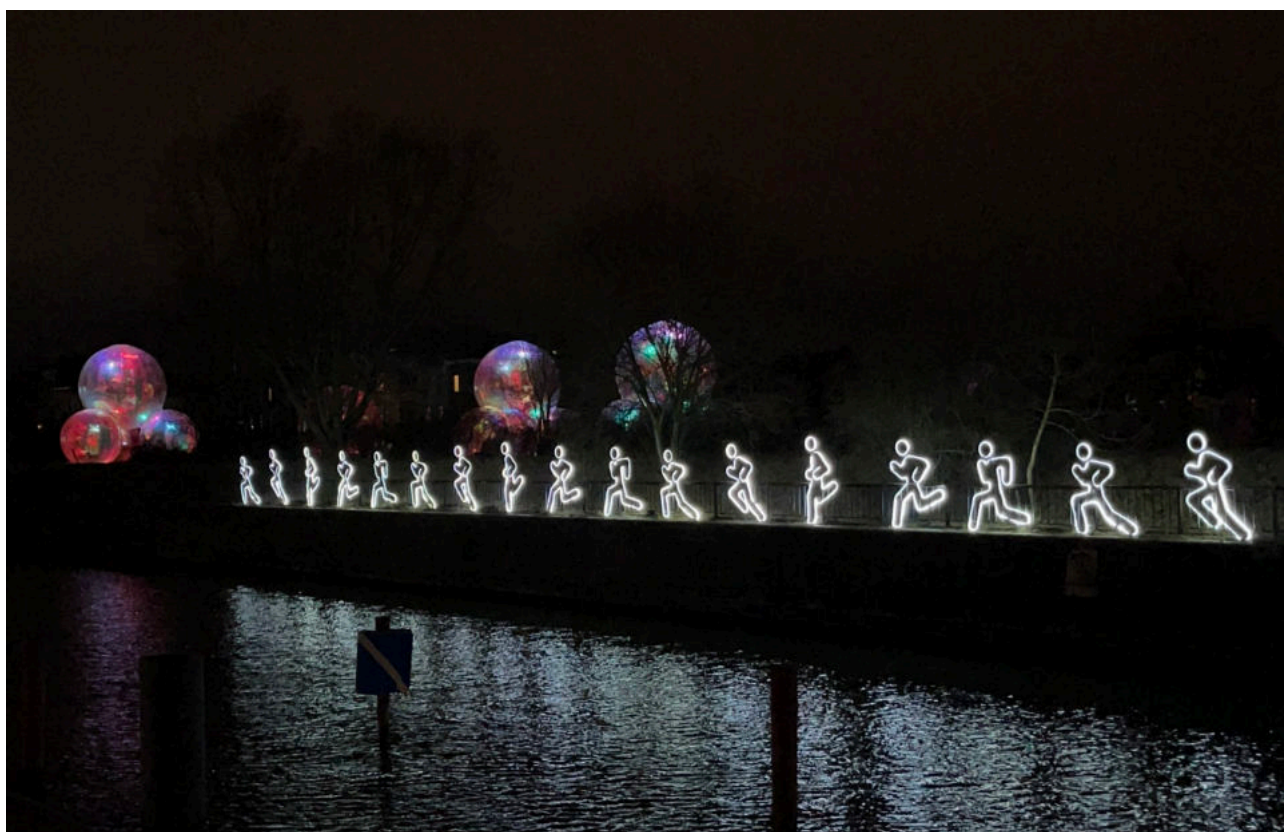












Notre deuxième visite, le vendredi, s'est terminée en mineur, un fil en acier a brutalement interrompu notre parcours, comme vous avez pu lire ci-avant.  
 Au moment où j'écris ces mots, Marleen attend d'être libérée de sa chambre d'hôpital pour pouvoir commencer les séances de révalidation. Elle en a pour deux à trois mois.



Voici pour cette semaine.  
 Je vous souhaite une bonne lecture.  
 La bise  
 Guy